

## NOTES SUR LES SAPOTACÉES AFRICAINES ET SUD-AMÉRICAINES

par A. AUBRÉVILLE

### I. RÉHABILITATION DU GENRE *INHAMBANELLA* (ENGL.) DUBARD

Engler avait nommé *Inhambanella* une section du genre *Mimusops* pour une espèce du Mozambique, *Mimusops Henriquesii* Engl. et Warb. Dubard l'a élevée au rang de genre (Ann. Mus. Col. Marseille, III, 3<sup>e</sup> : 42 (1915). D'après la description d'Engler cette section était définie par des fleurs du type 4, un fruit monosperme, une graine ellipsoïde avec une cicatrice large et allongée. Si le fruit était bien connu, les fleurs demeuraient en réalité ignorées. Une description détaillée de l'espèce type *M. Henriquesii* vient d'être donnée par A. D. J. Meeuse (Notes on the Sapotaceae of Southern Africa, Bothalia, VII, 2 : 344 (1960). La fleur n'est pas tétramère, mais elle a un *calice simple* à 5 sépales, bien que certaines fleurs aient 4 ou 6 sépales. Les lobes de la corolle sont munis de courts appendices dorsaux. Les staminodes triangulaires aigus sont aussi longs que les étamines. Meeuse a cru devoir rapporter cette espèce au genre *Lecomtedoxa* (Engl.) Dubard. La fleur en effet est proche du type *Lecomtedoxa*, mais le fruit ne peut être rapporté à ce genre. Les *Lecomtedoxa* appartiennent à ce groupe curieux de Sapotacées à fruits *déhiscents*, alors que le fruit type du *M. Henriquesii* est une baie indéhiscente. Il suffit de jeter un coup d'œil sur les dessins de fruits de *Lecomtedoxa* du Gabon qui ont été publiés (Aubréville. Les Sapotacées africaines à fruits déhiscents. (Bull. Soc. Bot. Fr. 103 : 10 (1956) pour que la distinction apparaisse évidente. Ces fruits de *Lecomtedoxa* ont une forme très spéciale, et les graines sont plates, pointues à la base, avec une cicatrice linéaire-oblongue. La graine du *M. Henriquesii* est ellipsoïde avec une large cicatrice oblongue.

L'espèce du Mozambique appartient à ce groupe de Sapotacées définies par les lobes de la corolle portant des appendices dorsaux, un *calice simple*, des graines à *cicatrice ventrale linéaire ou oblongue*. Il compte jusqu'à présent en Afrique 3 genres : *Lecomtedoxa* et *Gluema* Aubr. et Pellegrin ont des fruits déhiscents, ce dernier très caractérisé par ses staminodes opposés aux étamines; *Kantou* Aubr. et Pellegrin a de gros fruits indéhiscents monospermes, la graine a un test épais tandis que celle du *Mimusops Henriquesii* a un test mince. C'est de ce genre *Kantou* que se rapproche le plus l'espèce décrite par Meeuse. D'autres différences dans les fleurs sont à noter dans la présence d'un disque sous l'ovaire du *Kantou guereensis* Aubr. et Pellegrin, et la forme des styles; aussi n'ayant

pas vu les fleurs de l'espèce de l'Afrique orientale, je n'ose confondre en un seul les deux genres *Kanlou* et *Inhambanella*. Au moins provisoirement je pense qu'il convient de les maintenir séparés et de valoriser à nouveau le genre de Dubard et l'espèce *Inhambanella Henriquesii* (Engl. et Warb.) Dubard. La nervation des feuilles de celle-ci est également très particulière, distincte notamment de celle des genres précités du même groupe taxinomique.

## II. AUSTROGAMBEYA AUBR. ET PELLEGR.

### NOUVEAU GENRE DE SAPOTACÉES D'AFRIQUE AUSTRALE<sup>1</sup>

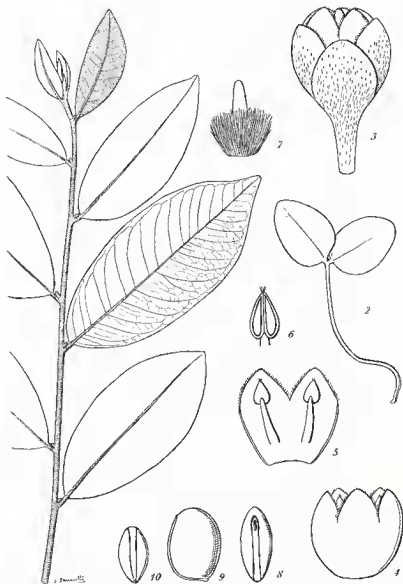
R. E. Fries a décrit une espèce nouvelle de *Chrysophyllum*, *C. bangweolense* dans « Schwedischen Rhodesia-Kongo Expedition 1911-1912. Botanische Untersuchungen ». I : 254 et fig. 29 ; 255 D'après la description et les dessins de la fleur, il s'agit d'un *Gambeya* ; comme dans les *Gambeya*, les étamines ont des filets soudés à la base de la corolle, et celle-ci a des lobes ciliés. La description indique « anthères extrorses » ; le dessin les figure « introrses », mais d'après l'analyse de fleurs qui me furent envoyées par l'obligeance de Mr. Fanshawe de Ndoia (N. Rhodesia, n° 7898 Fanshawe), la diagnose est correcte, les anthères sont bien extrorses. Une petite particularité de l'espèce est à signaler : les anthères portent une minuscule touffe de poils au sommet.

Le fruit est subglobuleux, obtusément pentagonal, d'environ 4 cm diamètre et 3,5 cm haut. Il contient 5 graines. Le type de ces graines diffère sensiblement du type habituel de celles des *Gambeya*. J'ai reçu de Mr. Fanshawe de nombreuses graines ; elles correspondent parfaitement au dessin de R. E. Fries. Elles sont aplaties ; de dimensions environ 2 cm × 1,5 cm large × 0,8 cm d'épaisseur. La cicatrice linéaire occupe non seulement la face ventrale, mais se prolonge sur toute la partie basale.

Les feuilles pubescentes ferrugineuses dessous, ont un type de nervation qui n'est pas celui des *Gambeya*, ni celui des *Donella*. Il y a environ 8 paires de nervures latérales peu saillantes et entre deux nervures s'intercale une nerville parallèle à celles-ci.

A. D. J. Meeuse dans ses « Notes on the Sapotaceae of Southern Africa », Bothalia VII, 2 : 329 a fait un rapprochement avec *Chrysophyllum viridifolium* Wood et Franks qui est un vrai *Donella*. Ces espèces

1. *Austrogambeya bangweolensis* (Fries) Aubr. et Pellegr. comb. nov. = *Chrysophyllum bangweolense* R. E. Fries, Schwed. Rhodesia-Kongo Exped. 1911-1912 in Bot. Untersuchungen I. 254 et fig. 29, 255 (1916), affinis *Gambeyae* Pierre (= *Chrysophyllum* sec. *Gambeya* Engl.) sed foliis oblongis, nervis lateralibus I, utrinque cir. 8, arcuatis, tenuiter prominulis, nervis lateralibus II utrinque 8, parallelis, venulisque reticulatis, antheris extrorsis ad apicem pilosis, fructibus subglobosis, obtuse pentagonis, 5-locularibus, seminibus complanatis, #10 lineari ventrali basi longe protracto, praecipue differt.



Pl. 1. — *Austrogambeya bangweolensis* (Fries) Aubr. et Pellegr. : 1, rameau feuillé  $\times 2/3$ ; 2, plantule  $\times 2/3$ ; 3, fleur  $\times 8$ ; 4, corolle  $\times 8$ ; 5, fragment de corolle  $\times 8$ ; 6, anthère  $\times 14$ ; 7, pistil  $\times 8$ ; 8, graine vue de face; 9, graine vue de profil; 10, graine vue de dessous.

sont tout à fait distinctes. Un rapprochement pourrait plutôt être fait avec *Chrysophyllum cacondense* Greves de l'Angola (1927).

En raison de ces différences dans la cicatrice de la graine, de la nervation et des anthères poilues au sommet, caractères qui ne se retrouvent pas chez les autres *Gambeya*, nous croyons pouvoir proposer un genre nouveau, proche de *Gambeya*, connu seulement de l'Afrique australe, que nous appelons *Austrogambeya*.

Le type est l'espèce de R. E. Fries, dont l'holotype cité dans la diagnose est le n° 909, Bangweolo, Kamindas (N. Rhodesia), dont fleurs et fruits furent récoltés en octobre.

J'ai vu cette espèce dans la forêt claire près de Ndola en Northern Rhodesia. C'est un arbuste atteignant 6 m de haut, typique par ses feuilles rouges en dessous (n° R 50 Aubréville).

### III. NOTES SUR DES *CHRYSOPHYLLÉES* AMÉRICAINES

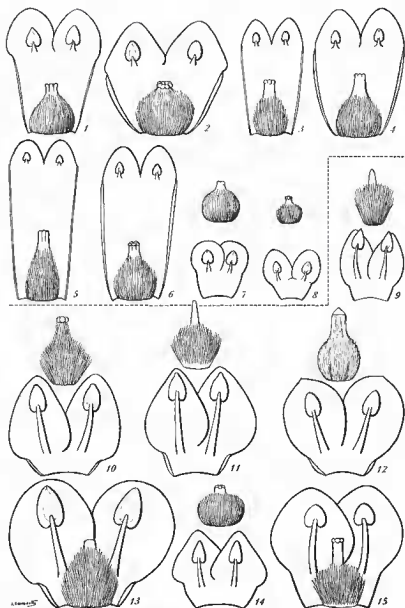
Les *Chrysophyllum* L. *sensu stricto* constituent un groupe assez homogène américain, qui n'a aucun représentant en Afrique. Le type, le caimitier, *C. Cañito* L. originaire des Antilles est aujourd'hui répandu dans les jardins de tous les pays tropicaux du monde comme arbre ornemental, remarquable par ses feuilles vert brillant en dessus et tomenteuses rouge brique en dessous.

Ce groupe est homogène très nettement quant aux fleurs. Ce sont de petites fleurs pentamères, exceptionnellement à 4-6-7 lobes corolins. La corolle est soit urcéolée, soit courtement cylindrique, avec des lobes toujours ovés semi-orbiculaires; aussi longs ou même plus longs que le tube dans le premier cas, plusieurs fois plus courts que le tube dans le second cas. Souvent la corolle est pubescente extérieurement, mais elle est glabre chez certaines espèces. Les étamines sont formées de petites anthères extrorses, portées par de très courts filets insérés à hauteur de la soudure des lobes. Il n'y a pas de staminodes, cependant exceptionnellement des traces de staminodes se voient chez certaines fleurs. L'ovaire est pubescent et surmonté d'un court style terminé par un stigmatte multilobé.

Le nombre des loges de l'ovaire est variable. Le plus communément il est de 5 (4-6), mais chez certaines espèces il peut être de 7, et chez l'espèce type, *C. Cañito* L. il est de 8-10.

Il est remarquable qu'il y ait une différence nette et constante à cet égard entre l'espèce type et les autres *Chrysophyllum* s. s. Elle s'accuse dans le fruit. Tous les *Chrysophyllum* s. s. ont, à ma connaissance, de petits fruits monospermes, alors que chez *C. Cañito* le fruit est gros et comprend ordinairement 7-10 graines, ou moins par avortement.

La diversité est grande dans les graines. Celles du *C. Cañito* sont *aplaties, carénées sur les 2 faces*; la cicatrice est étroitement oblongue et



Pl. 2. — Fragments de corolles et pistils de *Chrysophyllum* et *Eoclinusa*  $\times 8$  : 1, *G. oliviforme* Lam.; 2, *C. Cainito* L.; 3, *C. auratum* Miq.; 4, *C. glabrum* Jacq.; 5, *C. nitidum* C. P. W. Meyer; 6, *C. revolutum* Mart. et Eichl.; 7, *C. ebenaceum* Mart.; 8, *C. marginatum* (Hook. et Arn.) Radlk.; 9, *E. Beardii* (Monachino) Aubr. 10, *E. cuneifolia* (Rudge) Aubr.; 11, *E. ramiflora* Mart.; 12, *E. cyanogena* (Ducke) Aubr.; 13, *E. rufocuprea* (Ducke) Cronquist; 14, *E. guianensis* Eyma; 15, *E. sanguinolenta* (Pierre) Engl.

*ventrale*. A l'extrémité opposée de l'échelle, chez *C. marginatum* (Hook. et Arn.) Radlk., espèce du nord de la République Argentine et du Paraguay, la graine est minuscule, subsphérique et la cicatrice est basi-ventrale, *circulaire ou en forme de demi-lune*. Elle est elliptique et *presque basale* chez *C. oliviforme* L. espèce antillaise qui ressemble beaucoup à *C. Cainito*. Sur cette graine les cloisons de l'ovaire se sont imprimées de sorte que la *surface lisse et brillante de la graine est marquée de sillons longitudinaux*. Une cicatrice de forme intermédiaire, ovale et ventrale, se voit sur la graine ovoïde et pointue du *C. glabrum*, Jacq. antillais. Il est curieux de constater que ce caractère de la forme et de la position de la cicatrice de la graine auquel on donne tant d'importance dans la taxinomie des Sapotacées est ainsi variable à l'intérieur d'un groupe de *Chrysophyllum*, par ailleurs si homogène quant à l'organisation florale. On serait en particulier, tenté de laisser à part le type du genre, *C. Cainito*, qui serait alors celui d'un genre monotypique *Chrysophyllum* vrai. Cependant l'homogénéité florale et un certain type constant de la nervation des feuilles, nous empêchent de faire cette division. Mais il est nécessaire d'insister au point de vue taxinomique sur les variations de forme des graines et de leurs cicatrices entre les différentes espèces<sup>1</sup>.

Les graines des vrais *Chrysophyllum* sont pourvues d'albumen.

Parmi ce groupe de *Chrysophyllum* s. s. nous rangeons des espèces antillaises d'arbustes et petits arbres :

**C. Cainito** L. (= *C. pomiferum* Juss.)

**C. glabrum** Jacq. (= *argenteum* Jacq. = *C. microcarpum* Sw. = *C. bicolor* Poir. = *C. pauciflorum* Lam).

**C. oliviforme** Lam (= *C. monopyreum* Sw. = *C. ferrugineum* Gaertn. = *C. microphyllum* Jacq);

des espèces guyanaises :

**C. auratum** Miq. (= *C. sericeum* A. DC. = *C. guianense* Kh. = *C. Richardi* Kh.)

**C. psilophyllum** A. DC.;

des espèces du Brésil central :

**C. ebenaceum** Mart.;

**C. rufum** Mart.

du nord de l'Argentine, du Paraguay, de la Bolivie et du Sud du Brésil :

**C. marginatum** (Hook. et Arn.) Radlk. (= *C. maytenoides* Mart.); du Pérou oriental :

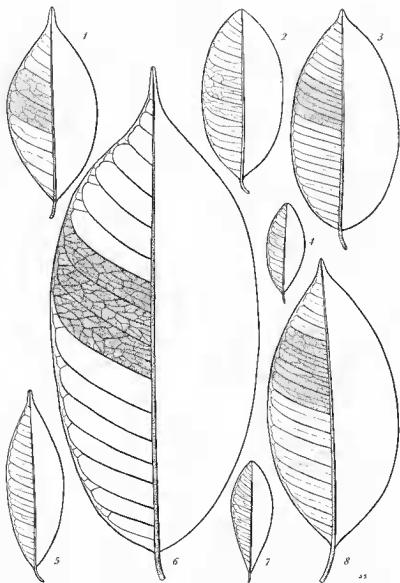
**C. revolutum** Mart. et Eichl.;

du Territoire de l'Acre :

**C. acreanum** A. C. Smith.

1. Le nombre chromosomique du *Chrysophyllum Cainito* est de 26 (Tjio, Miège), celui du *C. oliviforme* Lam (Tjio) est de 52. Miège a dénombré 26 chromosomes chez 3 *Gambeya* et 1 *Donella* de la Côte d'Ivoire. Ce nombre chromosomique  $2n = 26$ , paraît très commun chez les Sapotacées; Miège l'a en outre constaté chez *Achras sapota* L., *Omphalocarpum elatum* Miers (= *O. anocentrum* Pierre), *Pachystela brevipes* Pierre, 3 genres très éloignés les uns des autres taxinomiquement.

(Miège. Revue de cytologie et de biologie végétale. XV, 4 (1954).



Pl. 3. — Feuilles  $\times 2/3$  de *Chrysophyllum* L. (s. s.) : 1, *Chrysophyllum glabrum* Jacq.; 2, *Chrysophyllum revolutum* Mart. et Eichl.; 3, *Chrysophyllum oliviforme* Lam.; 4, *Chrysophyllum marginatum* (Hook. et Arn.) Radlk.; 5, *Chrysophyllum nillidum* G. F. W. Meyer; 6, *Chrysophyllum auratum* Miq.; 7, *Chrysophyllum ebenaceum* Mart.; 8, *Chrysophyllum Cainito* L.

Mais chez les auteurs le genre *Chrysophyllum* a pris une extension mondiale considérable, démesurée croyons-nous, qui est plus exactement à l'échelle d'une tribu ou au moins d'une sous-tribu.

Parmi ces multiples espèces que l'on rapporte habituellement au genre *Chrysophyllum* il me paraît plus conforme à une classification naturelle de séparer par la nomenclature tous les groupes dont les espèces constituantes ont entre elles des corrélations de caractères qui en font des ensembles homogènes, séparables les uns des autres. Ce sont des genres.

Ils ont tous en commun l'absence absolue ou habituelle de staminodes. Quand ceux-ci sont présents, ils sont rudimentaires et le plus souvent ils apparaissent irrégulièrement (accidentellement). La tendance évolutive chez ces groupes est vers la disparition des staminodes, qui est acquise chez certains. Ces genres peuvent se rassembler ainsi par la position et le type des étamines :

1° Genres à étamines soudées au bord de la gorge, à filets très courts. (*Chrysophyllum s. s.*, *Caramuri*, *Neozythece*).

2° Genres à étamines soudées au bord de la gorge, mais à filets assez longs, étamines exsertes; le tube de la corolle est court relativement aux lobes oblongs ou ovés de la corolle.

(*Ecclinusa*, *Elaeoluma*, *Glycoxyton*, *Neopometia*, *Pradosia*).

3° Genres dont les étamines ont des filets relativement longs soudés vers le milieu du tube, et parfois à la base du tube.

(*Chloroluma*, *Gambeya*, *Nemaluma*, *Villocluspis*).

Les critères de séparation à l'intérieur de ces trois grands groupes, sont : les divisions de l'ovaire, le nombre des pièces florales, les caractéristiques de la graine.

#### 1° ÉTAMINES SOUDÉES VERS LE SOMMET DE LA GORGE, À FILETS TRÈS COURTS.

Trois genres connus jusqu'à présent.

Le genre *Chrysophyllum* a été défini ci-dessus. Le genre monotypique *Caramuri* s'en sépare : — par le nombre ordinaire des pièces florales; 5-6 sépales, ordinairement 8 lobes de la corolle (6-10), 8 étamines (7-10) — le nombre des loges de l'ovaire, constamment 2 — la présence de fleurs femelles — la graine ellipsoïde à cicatrice ventrale oblongue.

Une seule espèce provenant de la région de Manaos.

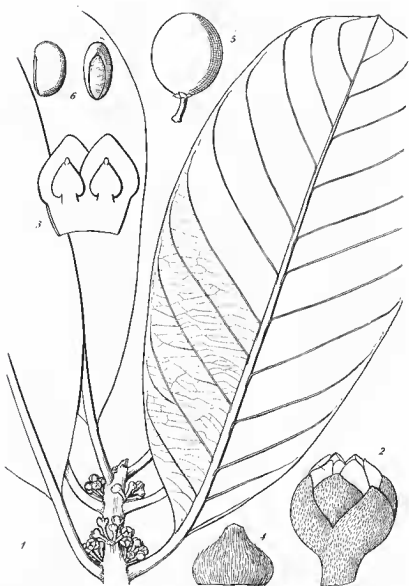
#### **CARAMURI** Aubr. et Pellegr. genre nouv. 1.

Espèce type. *Caramuri opposita* (Ducke) Aubr. et Pellegr. comb. nov. = *Glycoxyton oppositum* Ducke, Arch. Inst. Biolog. Veg. Rio 2 : 68 (1935) = *Chrysophyllum oppositum* Ducke dans Tropical Woods n° 71 : 18 = *Ecclinusa opposita* (Ducke) Cronquist (1946).

1. **Caramuri** Aubr. et Pellegr. (*gen. nov.*).

Folia opposita vel subopposita. Sepala 5 (-6). Corolla 8 (-9)-lobata. Stamina 8 (10), filamentis brevibus, fauce insertis. Anthera lateraliter dehiscens. Staminodia = 0. Ovarium bitoculare. Stylus brevis. Fructus monospermus. Semen ellipsoideum, hilo oblongo.





Pl. 4. — *Caramari opposita* (Ducke) Aubr. et Pellegr. : 1, rameau florifère  $\times 2/3$ ; 2, fleur  $\times 6$ ; 3, fragment de corolle  $\times 8$ ; 4, pistil  $\times 8$ ; 5, fruit  $\times 2/3$ ; 6, graine de profil et de face.

Feuilles opposées ou subopposées. Fleurs polygames. Sépales 5 (-6) libres. Lobes de la corolle (7-) 8 (-9); tube court. Étamines (7-) 8 (-10) à très courts filets insérés à la gorge; déhiscence latérale. Pas de staminodes. Ovaire à 2 loges, et très court style.

Fruit monosperme. Graine ellipsoïde à cicatrice oblongue occupant la plus grande partie de la face ventrale.

Ducke avait rapporté au genre *Glycozylon*, puis ensuite au genre *Chrysophyllum*, cette espèce d'arbre de la région de Manaos. Selon notre conception sensu stricto du genre *Chrysophyllum* ce n'est pas un *Chrysophyllum*. Elle en diffère par le nombre ordinaire des lobes de la corolle et des étamines, par son ovaire à 2 loges et par la graine ellipsoïde à assez large cicatrice ventrale. Ne pouvant la rapporter à aucun genre décrit, nous créons pour elle le genre *Caramuri* d'après le nom vernaculaire de l'espèce à Manaos.

**Caramuri opposita** (Ducke) Aubr. et Pellegr.

Comb. nouv. = *Glycozylon oppositum* Ducke, Arch. Inst. Biolog. Veg. Rio 2 : 68 (1935).

Arbre moyen.

Rameaux blanchâtres. Rameaux jeunes tomenteux. Feuilles opposées ou subopposées. Limbe oblong ou elliptique, à sommet obtus, à base cunéiforme, de 12 × 6 cm à 30 × 11 cm, coriace, tomenteux apprimé roussâtre, puis grisâtre en dessous. Une dizaine de nervures latérales, espacées; entre elles des nervilles dont la direction générale est sensiblement perpendiculaire à l'axe de la feuille, visibles sur les 2 faces. Fort pétiole, 2-4 cm long.

Fleurs en fascicules à l'aisselle des feuilles ou sur les rameaux plus âgés défeuillés. Forts pédicelles de 3-6 mm. Calice à 5-6 sépales, larges, ovés, pubescents roussâtres sur les 2 faces, environ 2 mm long. Corolle épaisse, haute de 3,25 mm environ, glabre; 7-10 lobes, généralement 8, ovés, de 2 mm haut; tube plus court que les lobes. Étamines (7-) 8 (-10) à déhiscence latérale; filets très courts insérés au bord de la gorge; anthères, env. 1,25 mm. Pas de staminode. Présence de fleurs femelles et de fleurs hermaphrodites. Ovaire aplati, pubescent, à très court style; 2 loges.

Fruit ovoïde jaune, glabre, env. 3 cm long × 2,5 cm diamètre; à court pédoncule de 8 mm env. Une seule graine, ellipsoïde, env. 2,2 cm × 1,3 cm × 1 cm. Cicatrice oblongue, occupant presque toute la longueur de la face ventrale, 16 mm × 6 mm.

Type de l'espèce : n° 24902, Ducke de Manaos.

Arbre de la forêt de terre ferme, sur sol sablo-argileux dans la réserve Ducke près de Manaos, peu commun. Dans un comptage sur 7,2 ha. de cette forêt, 12 arbres seulement de plus de 25 cm de diamètre furent dénombrés (William Rodriguez). La hauteur totale de l'arbre pourrait atteindre 25 m. W. Rodriguez a mesuré un arbre de 16 m de hauteur dont 10 de fût, 6 de cime et 30 cm de diamètre. Écorce rougeâtre, fine.

(env. 3 mm épaisseur). Fruit jaune, à pulpe très sucrée, comestible. Bois brun rougeâtre clair, de densité moyenne, facile à travailler.

Matériel étudié : Ducke 24902, holotype, près de Manaus (fl. déc.); I.N.P.A. : 3422 Coelho, km. 9 Manaus (fr. fév.); 5118 Coelho, Réserve Ducke; 5917 Ferreira, Réserve Ducke (fl. oct.); 6100 Ferreira (fr. janv.);

### NEOXYTHECE Aubr. et Pellegr.

Le genre *Oxythece* a été décrit par Miquel dans Flora Bras. VII . 105 (1863). Eyma a fait remarquer (Notes on Guiana Sapotaceae : 166 (1936) qu'en vertu des règles internationales de la nomenclature, le nom de *Oxythece* était invalidé par le nom antérieur d'un genre de Polygonacées : *Oxythecca* Nutt. (1847), et ceci en dépit de la variante orthographique portant sur la dernière lettre du nom. Nous proposons donc le nouveau nom de *Neoxythece* pour nous conformer aux règles internationales, tout en rappelant le nom choisi par Miquel.

Eyma qui avait signalé la confusion des noms, n'avait pas remplacé celui donné par Miquel parce qu'il n'admettait pas la valeur générique de *Oxythece* Miq.

Cette dernière a été sujette à des interprétations très diverses. Certaines espèces qui incontestablement sont des *Oxythece* furent décrites dans la Flora brasiliensis comme *Sideroxyylon* : ainsi *Sideroxyylon elegans* A. DC. et *S. cuspidatum* A. DC. Elles ont été mises en synonymie par Baehni avec les *Oxythece* types du genre de Miquel, *O. leptocarpa* Miq. et *O. pseudosideroxyylon* Miq. décrits un peu plus loin dans la même Flore. Baehni ramène d'ailleurs le genre *Oxythece* Miq. au genre *Pouteria* s. l.; Eyma également.

Le genre *Oxythece* Miq. me paraît cependant très bien différencié. Fleurs pentamères. La corolle a 5 (-6) lobes, et un tube de même longueur que les lobes ou plus court. Les 5 (-6) étamines ont de très courts filets soudés un peu en dessous de la gorge. Les anthères sont généralement introrses, ou à déhiscence latérale. Dans certaines fleurs il n'y a pas de staminodes, dans d'autres ils apparaissent à l'état rudimentaire et très irrégulièrement. Il y en a alors rarement plus d'un ou deux par fleur, mais chez d'incontestables *Oxythece* on peut en compter régulièrement 5. A cet égard le genre forme passage entre *Chrysophyllum* s. l. et *Pouteria* s. l. L'ovaire est généralement à 2 loges, parfois 3; ce caractère est constant.

Le fruit est monosperme. La graine a un test mince, une cicatrice ventrale linéaire; elle est sans albumen.

Les feuilles sont coriaces, d'une teinte glauque typique en dessous. Les nervures latérales sont nombreuses, effacées et parfois imprimées dans le limbe.

Le groupe des *Oxythece* me paraît donc avoir une homogénéité incontestable et, par ses caractères, distincts de ceux des vrais *Pouteria* et des vrais *Chrysophyllum*, mériter sa ségrégation à l'échelle du genre. Ce fut aussi l'opinion de Lam et de Baillon citée par Baehni.

Les espèces reconnues dans l'herbier du Muséum de Paris sont peu nombreuses.

1. Baehni a réuni dans une même espèce, *Pouleria elegans* (A. DC.) Baehni, plusieurs espèces décrites par A. de Candolle et Miquel. Nous partageons son opinion sur cette espèce qui est donc assez variable quant à la forme des feuilles, et qui paraît largement répandue en Guyane anglaise, dans le haut Rio Negro et en Amazonie. Toutefois, conservant le genre *Oxythece* nous sommes amenés à la nouvelle combinaison suivante :

**Neoxythece elegans** (A. DC.) Aubr. comb. nov. = *Sideroxylon elegans* A. DC. in DC. Prodr. VIII : 183 (1844) = *Sideroxylon cuspidatum* A. DC. l. c. = *Oxythece pseudosideroxylon* Miq. in Mart. Fl. Bras. VII : 106, t. 47, fig. 4 (1863) = *Oxythece leptocarpa* Miq. l. c. = *Chrysophyllum leptocarpum* Spruce Herb. = *Sideroxylon durum* Klotzsch in sched. ex F. Bras. VII : 56 (1863) = *Pouleria elegans* (A. DC.) Baehni in Candolle IX : 179 (1942); l. c. 231.

Cette espèce est remarquable par son fruit cylindrique à base atténuée, au sommet *longuement apiculé*, à surface brune veloutée, contenant une graine fusiforme à cicatrice étroitement oblongue, à test très mince.

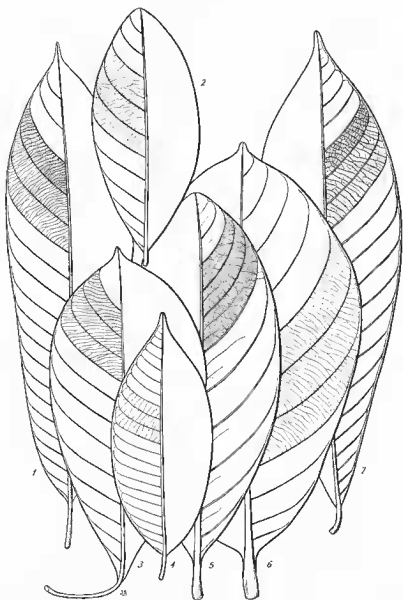
2. **Neoxythece dura** (Eyma) Aubr. et Pellegr. comb. nov. = *Pouleria dura* Eyma dans Rec. Trav. bot. néerl. XXXIII : 187 (1936). Cette espèce du Surinam et de la Guyane anglaise est très voisine de la précédente, mais elle s'en distingue aisément si l'on dispose du fruit, petit, ovoïde et courtement apiculé.

3. **Neoxythece robusta** (Mart. et Eichl.) Aubr. et Pellegr. comb. nov. = *Sideroxylon robustum* Mart. et Eichl. dans Fl. Bras. VII : 56 (1863) = *Pouleria robusta* (Mart. et Eichl.) Baehni l. c. : 213 (1942). Cette espèce est également voisine des précédentes, mais se distingue notamment par des feuilles plus coriaces encore, oblongues ou elliptiques, obtuses ou arrondies au sommet. Aire géographique s'étendant sur les Guyanes française et hollandaise, le haut rio Negro et la basse Amazonie.

2° ÉTAMINES SOUDÉES VERS LE SOMMET DU TUBE DE LA COROLLE,  
A FILETS ASSEZ LONGS, TUBE DE LA COROLLE COURT RELATIVEMENT  
AUX LOBES OBLONGS OU OVÉS DE LA COROLLE, ANTHÈRES  
RELATIVEMENT GROSSES

**ECCLINUSA** Mart. (1839). .

Le genre *Ecclinusa* a connu diverses vicissitudes. Son auteur, Martius, après l'avoir créé en 1839 l'a abandonné et lui a donné le nouveau nom de *Passaveria* (1863) pour rendre hommage à son collaborateur Passaver. Le premier nom conservait cependant valablement la prio-



Pl. 5. — Types de feuilles d'*Ecclinusa*  $\times 2/3$  : 1, *E. cuneifolia* (Rudge) Aubr.; 2, *E. Beardii* (Monachino) Aubr.; 3, *E. cyanogena* (Ducke) Aubr.; 4, *E. guianensis* Eyma; 5, *E. rufocuprea* (Ducke) Cronquist; 6, *E. sanguinolenta* (Pierre) Engl.; 7, *E. ramiflora* Mart.

rité, *Passaveria* ne pouvant être considéré que comme un synonyme, ainsi que l'ont admis successivement Bentham et Hooker (1876), Engler (1891), Pierre (1891), puis Eyma (1936), et Cronquist (1946). Cependant A. de Candolle dans les *Prodromes* (1844) n'avait pas séparé *Ecclinusa* de *Chrysophyllum*. Baehni (1938) a partagé ce dernier point de vue.

Il existe cependant un groupe important d'espèces américaines qui peuvent être rangées sous le nom générique d'*Ecclinusa* dont le type est *E. ramiflora* Mart. (1837), groupe distinct de celui des *Chrysophyllum* vrais, dont nous venons plus haut de préciser les caractères, distinct bien que n'en étant pas très éloigné.

Ces *Ecclinusa* ont une corolle typiquement différente de celle de ces *Chrysophyllum*. Le tube est court ou très court, les lobes ovés elliptiques. Comme chez les *Chrysophyllum* les étamines sont insérées en bordure de la gorge, mais les filets sont relativement longs, les anthères plus grandes, et ces étamines sont exsertes. Les dessins font mieux apercevoir les différences que les descriptions. En outre chez les *Ecclinusa* il y a fréquemment des fleurs femelles, ce qui n'est pas signalé chez les vrais *Chrysophyllum*. Ovaire, style et stigmaté sont semblables dans les deux genres; ovaire tomenteux à 5 loges, style court, stigmaté souvent lobé.

Dans toute la mesure où l'insuffisance de la connaissance des fruits et des graines l'autorise, les graines des *Ecclinusa* sont ellipsoïdes et marquées d'une cicatrice linéaire, ce qui n'est pas le cas des *Chrysophyllum*.

Les espèces d'*Ecclinusa* ont en commun un système de nervation très différent de celui des *Chrysophyllum*.

Les nervures secondaires sont saillantes, bien dessinées; elles sont réunies par un réseau plus ou moins serré de nervilles tertiaires parallèles obliques par rapport aux nervures latérales. Les dessins font bien ressortir ce caractère très remarquable des *Ecclinusa*.

Pierre avait exclu de ce groupe, deux genres *Ragala* et *Prieurella*. Partageant l'opinion d'Engler et d'Eyma, nous les incluons dans *Ecclinusa*. Une section *Ragala* peut cependant subsister, caractérisée par des fruits globuleux, à calice *accrescent*, à 5 graines, comprenant les trois espèces *E. sanguinolenta* (Pierre) Engl., *E. balata* Ducke, *E. spuria* Ducke. Une autre section peut réunir les trois espèces : *E. guianensis* Eyma, *E. lanceolata* (Mart. et Eichl. ex Miq.) Pierre, *E. Bacuri* Aubr., section caractérisée par la présence de stipules et par un type un peu particulier de nervation.

*Prieurella cuneifolia* (Rudge) Pierre se singularisait par des inflorescences cauliflores.

Nous avons pu séparer dans l'Herbier du Muséum de Paris, 19 espèces d'*Ecclinusa* dont deux nouvelles et cinq résultant de nouvelles combinaisons. L'aire d'habitation du genre s'étend de l'île de la Trinité au sud du Brésil. Cependant les espèces paraissent surtout nombreuses en Amazonie et en Guyane. Cinq d'entre elles existent en Guyane française.

- Ecclinusa** Mart. Martius, Flora XXII, Beibl. : 2 (1839) = *Passaveria* Mart. et Eichl. Flora Bras. : 85 (1863).
- E. abbreviata* Ducke dans *Bull. Mus. Hist. Nat. Paris*, **II**, IV : 743 (1932)..... Amazonas
- E. balata* Ducke dans *Rev. Bol. app.* **x** : 850 (1930).. Amazonas
- E. bacuri* Aubr. et Pellegr. Esp. nouv..... Amazonas
- E. Beardii* (Monachino) Aubr. Comb. nov..... Trinité  
= *Chrysophyllum Beardii* Monachino.
- E. brevipes* Pierre dans *Not. Bot. Sapo.* : 57 (1891).... Parana, Paraguay (campos)
- E. cochlearia* (Lecomte) Aubr. Comb. nov..... Guyane f.  
= *Chrysophyllum cochlearium* Lecomte, *Not. Syst.* **IV** : 63 (1920).
- E. colombiana* (Standl.) Aubr. Comb. nov.....  
= *Sideroxylon colombianum* Standley dans *Trop. Woods* **22** : 13 (1930)..... Colombie
- E. costata* Pierre dans *Not. Bot. Sapo.* : 56 (1891).
- E. cuneifolia* (Rudge) Aubr. Comb. nov..... Guyane f., Amazonas  
= *Chrysophyllum cuneifolium* (Rudge) A. DC. *Prod.* **VIII** : 160 (1844).  
= *Prieurella cuneifolia* Pierre nomen.
- E. cyanogena* (Ducke) Aubr. Comb. nov..... Amazonas, Para  
= *Chrysophyllum cyanogenum* dans *Trop. Woods*, n° **71** : 18.
- E. Glazioui* Pierre dans *Not. Bot. Sapo.* : 56 (1891).... Rio de Janeiro
- E. Grisebachii* Pierre dans *Not. Bot. Sapo.* : 57 (1891). Trinité  
= *E. Cruegerii* Monachino.
- E. guianensis* Eyma dans *Rev. Trav. Bot. Neerl.*, **XXXIII** : 20 (1936)..... Guy. f. et h., Amazonas
- E. lanceolata* (Mart. et Eichl. ex Miq.) Pierre dans *Not. Bot. Sapo.* : 57 (1891)..... Amazonas  
= *Passaveria lanceolata* Mart. et Eichl. dans *Fl. Bras.* **VII** : 86.
- E. Prieurii* (A. DC.) Aubr. Comb. nov..... Guy. f.  
= *Chrysophyllum Prieurii* A. DC., *Prodromus* **VIII** : 161 (1844).
- E. ramiflora* Mart. *Herb. Gl. Bras.* : 177 (1837)..... Para (forêt sèche)  
= *Passaveria obovata* Mart. et Eichl. *Fl. Bras.* **VII** : 87. Type du genre.
- E. rufocuprea* (Ducke) Cronquist dans *Bull. Torr. Bol. Cl.* **LXXIII** : 310 (1946)..... Amazonas (pseudo-catinga)  
= *Chrysophyllum rufocupreum* Ducke.
- E. sanguinolenta* (Pierre) Engl..... Guy. f.

= *Ragala sanguinolenta* Pierre dans *Nol. Bol.*

*Sapo.* : 58 (1891).

*E. spuria* Ducke dans *Bull. Mus. Hist. Nat. Paris*,

II, IV : 743 (1932)..... Amazonas

*E. ucquirana branca* Aubr. et Pellegr. *Esp. nouv.*.... Amazonas

**Ecclinusa Bacuri** Aubr. et Pellegr. <sup>1</sup>.

Feuilles obovées, acuminées, glabres, coriaces, stipulées. *Stipules ovées*, glabres, caduques, laissant des cicatrices bien marquées. Limbe atténué aigu à la base et décurrent sur le pétiole, 9-12 cm long sur 4-5 cm large. Nervure médiane saillante sur les 2 faces. Environ 13 paires de nervures secondaires saillantes sur les 2 faces, tracées presque jusqu'à la marge. Réseau de nervures tertiaires parallèles, serrées, presque perpendiculaires aux nervures secondaires. *Pétiole assez long*, 1,5 à 3 cm, canaliculé en dessus.

Fleurs sessiles, en fascicules à l'aisselle des cicatrices des feuilles tombées, immédiatement en dessous des feuilles terminales. Calice : 5 sépales libres, *glabres*, longs de 2 mm. Corolle glabre : 5 lobes ovés, larges, très imbriqués, 2 mm long; tube court 0,75 mm. Fleurs polygames. Fleurs femelles sans étamines, ni staminodes. Fleurs ♂ : 5 étamines extrorses à assez longs fillets, 1,5-2 mm long, *insérés un peu plus bas que le niveau de soudure des lobes de la corolle*. Anthères longues de 0,75 mm terminées par une pointe émoussée. Ovaire velu à 5 loges; style très court; stigmaté 5-lobé.

Fruit inconnu.

Type : INPA, 1094 Manaus.

Cette espèce est très proche d'*Ecclinusa guianensis* Eyma. Elle en diffère par ses fleurs glabres. *E. guianensis* a également des fleurs sessiles mais des sépales pubescents, et une corolle également pubescente sur une ligne médiane de la face dorsale des lobes. Les feuilles d'*E. Bacuri* sont obovées et plus larges, plus longuement pétiolées aussi que celles de *E. guianensis* de forme plutôt oblongue.

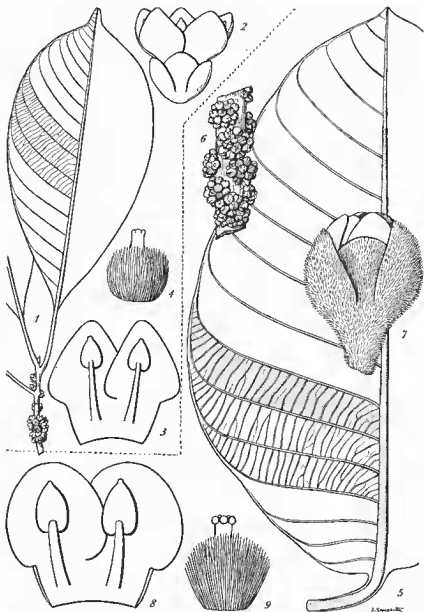
*E. Bacuri* est une espèce de la région de Manaus en Amazonie. C'est un arbre moyen, de 20 m de haut, de la forêt dense humide et de la forêt marécageuse (igapo).

Il est nommé localement « bacuri » ou encore « cauchorana ».

1. **Ecclinusa Bacuri** Aubrev. et Pellegr. (spec. nov.)

Folia glabra, coriacea. Stipulae ovatae, glabrae, caducae. Lamina obovata, acuminata, basi attenuata, acuta, 9-12 cm longa, 4-5 cm lata, costa valida, nervis utrinque 13, ad marginem desinentibus, supra subtusque prominentibus, venulisque numerosis subperpendicularibus. Petiolus 1,5-3 cm longus, supra canaliculatus. Flores sessiles, fasciculati, ad axillam foliorum delapsorum siti, polygami. Flores hermaphroditi : Sepala 5, glabra, 2 mm longa. Corollae tubus glaber, 0,75 mm longus; lobi 5, ovati, imbricati, 2 mm longi. Stamina 5 extrorsa, filamentis cir. 1, 5-2 mm longis, infra fauce insertis; antheris ovatis, apice mucronulatis, 0,75 mm longis. Ovarium villosum, 5-loculare; stylus brevissimus; stigma 5-lobatum. Flores feminei : stamina = 0; staminodia = 0. Fructus ignotus.





Pl. 6. — *Ecllinusa Bacuri* Aubr. et Pellegr. : 1, rameau florifère  $\times 2/3$ ; 2, fleur  $\times 6$ ; 3, fragment de corolle  $\times 10$ ; 4, pistil  $\times 10$ . — *Ecllinusa ucaquirana-branca* Aubr. et Pellegr. : 5, feuille  $\times 2/3$ ; 6, fragment de rameau portant des inflorescences  $\times 2/3$ ; 7, bouton  $\times 6$ ; 8, fragment de corolle  $\times 10$ ; 9, pistil  $\times 10$ .

*L'E. guianensis*, espèce des Guyanes française et hollandaise, semble présente également en Amazonie.

Matériel étudié :

*E. Bacuri* — Amazonas — INPA : 1094, holotype, estrada do Mindu, Manaus (fl. mai); 5065 et 5083 Reserva Florestal Ducke, Manaus.

*E. guianensis* — Guy. fr. — Gandoger : 133 Maroni — Godebert (Wachenheim) : 114 — Lemée : sans n° Maroni — BAFOG : 7418 Cayenne (gros fr. de 5-6 cm très mûrs en mars); 7678 Cayenne, Brésil, Amazonas — INPA : 4160 igapo do Passarinho, Manaus; 5213 Reserva Florestal Ducke, Manaus (fl. mars).

### *Ecclinusa ucuquirana-branca* Aubr. et Pellegr. <sup>1</sup>

Grandes feuilles aux extrémités d'épais rameaux. Bourgeons terminaux et jeunes feuilles densément tomenteux ferrugineux. Feuilles elliptiques, coriaces, pubescentes ferrugineuses dessous. Limbe obtus ou arrondi au sommet, obtus à la base, 17-25 cm long × 12-16 cm large. Nervure médiane proéminente dessous. Une quinzaine de nervures secondaires un peu déprimées en dessus, saillantes dessous, tracées jusqu'à la marge. Réseau très accusé en dessous de nervures tertiaires parallèles, serrées, sensiblement perpendiculaires aux nervures latérales. Fort pétiole canaliculé d'environ 2 cm long.

Petites fleurs tomenteuses ferrugineuses, sessiles, ou subsessiles, en fascicules denses sur les rameaux défeuillés. Calice à 5 lobes densément velus, soudés à la base, long de 5 mm environ. Corolle à 5 lobes ovés, longs de 2,5 mm; tube plus court 1,5 mm.

Fleurs ♀ : ni étamine ni staminode. Ovaire velu à 5 loges. Style court; stigmate 5-lobé.

Espèce imparfaitement connue, qui se rapproche d'*Ecclinusa abbreviata* Ducke, mais distincte nettement par les feuilles.

Holotype : INPA, 1065 Cachoeira do Taruma, Manaus, Amazonas (fl. mai). Arbre de 25 m et 30 cm de diamètre de la forêt primaire de terre ferme. Fût droit et écorce lisse.

#### 1. *Ecclinusa ucuquirana-branca* Aubr. et Pellegr. (spec. nov.)

Arbor elata, ramulis crassis, Alabastra ferrugineotomentosa. Folia ad apicem ramorum congesta. Lamina primo dense ferrugineotomentosa, coriacea, elliptica, apice obtusa vel rotundata, basi obtusa, 17-25 cm longa, 12-16 cm lata, costa valida, nervis lateralibus utrinque cir. 15, ad marginem desinentibus, venulisque valde prominentibus, numerosis, perpendicularibus. Petiolus crassus, supra canaliculatus, cir. 2 cm longus. Flores numerosi, ad axillam foliorum delapsorum siti, fasciculati, sessiles vel subsessiles. Flores femineae : Calyx dense villosus, profunde 5-lobatus, cir. 5 mm longus. Corollae tubus cir. 1,5 mm longus; lobi 5, ovati, 2,5 mm longi. Stamina = 0; staminodia = 0. Ovarium 5-oculare; stylus brevis; stigma 5-lobatum. Flores masculi (?). Fructus ignotus.

Groupe des genres **PRADOSIA** Liais (1872), **GLYCOXYLON** Ducke (1922), **POMETIA** Vell. (1827).

Ces trois genres sont confondus par Eyma dans le genre *Pouteria* s. l., et par Baehni dans le genre *Chrysophyllum* s. l. C'est dire que leur position taxinomique est discutable. Les corolles ne portent pas de staminodes, ce qui les rapproche des *Chrysophyllum*.

Ces genres en réalité ne sont ni des *Chrysophyllum* L. ni encore moins des *Pouteria* Aublet. C'est avec le genre *Ecclinusa* que les ressemblances sont les plus grandes. Les étamines exsertes sont insérées à la gorge de la corolle. Il n'y a pas régulièrement de staminodes. L'ovaire a 5 loges.

Leurs feuilles n'ont cependant pas la nervation caractéristique des *Ecclinusa*. Les fleurs sont hermaphrodites et non polygames comme c'est le cas commun chez les *Ecclinusa*. Le fruit est monosperme et non à plusieurs graines comme cela semble être fréquent chez les *Ecclinusa* dans toute la mesure relativement restreinte où les fruits des espèces d'*Ecclinusa* sont connus.

Les 3 genres ont un particularisme évident au point de vue morphologique, écologique et géographique.

Strictement parlant le genre *Pradosia* compte une seule espèce de grand arbre, connu dans la région de Rio de Janeiro sous le nom de buranhem, ou guaranhem. Il fut décrit la première fois par Casaretto (1841) sous le nom de *Chrysophyllum glycyphloeum*. Une planche et une description de Francesco Freire Allemão (1866) le caractérisent parfaitement. Cette espèce n'est pas celle qui est décrite et dessinée sous le nom de *Lucuma glycyphloea* Mart. et Eichl. dans la Flore de Martius (p. 82 et tab. 25, fig. 11). Le dessin de Martius s'applique sans aucune confusion possible au *Pometia lactescens* Vell., autre arbre de la même région de Rio de Janeiro.

Liais en 1872 a fait de ce *Chrysophyllum glycyphloeum* Casar. le type de son genre *Pradosia*. L'espèce *Pradosia glycyphloea* (Casar.) Liais est très nettement caractérisée par une nervation des feuilles singulière, des fleurs de couleur violet foncé, une seule graine à cicatrice oblongue. Cet arbre est un « pau doce », ou « casca doce », c'est-à-dire que le latex a un goût sucré.

Le seul caractère distinctif que je puisse noter dans les fleurs est la présence très irrégulière de staminodes. Certaines fleurs n'en montrent pas, chez d'autres on peut en apercevoir très distinctement un ou deux. C'est tout de même un caractère de séparation avec les autres espèces du groupe où il n'y a jamais de staminodes. La seconde espèce de la région de Rio de Janeiro qui fut l'objet de nombreuses confusions de la part des botanistes, bien qu'elle se distingue aisément de la première, a reçu de Vellozo en 1827 le nom de *Pometia lactescens*. La nervation des feuilles est tout à fait différente de celle du *Pradosia glycyphloea*.

Ce *Pometia lactescens* est cauliflore. Ce n'est pas un « casca doce ». La graine, ellipsoïde, est marquée d'une cicatrice linéaire.

Le nom de *Pomelia* Vell. est antidaté par *Pomelia* Forst. Sapindacée (1776). Si l'on admet que cette espèce est le type d'un genre valable, son nom de *Pomelia* doit être changé. Kuhlmann l'avait nommée *Pradosia glycyphloea* (Mart. et Eichl.) Kuhlmann, nom qui doit disparaître ainsi que le propose Baehni comme une monstruosité de la nomenclature. Nous proposons le nom de *Neopomelia* pour remplacer *Pomelia* Vell.

Ducke a créé en 1922 un genre *Glycoxyton* dont le type est le *Chryso-phyllum inophyllum* (Mart. mss.) ex Miq. (1863). Il s'agit d'un petit arbre ou arbuste dont l'habitat en Amazonie est très spécial. On ne le trouve que sur les terrains de sable blanc à humus noir couverts de fourrés ou de forêt basse (campinas et pseudo-catinga du rio Negro). Il en est une espèce caractéristique. C'est un « casca doce ».

Les feuilles sont opposées et ont une nervation différente de celle des espèces précitées. La graine ellipsoïde a une cicatrice étroitement oblongue.

A cette espèce Ducke en a ajouté d'autres en 1925, dont *G. pedicelatum*, casca doce également de campinas et pseudo-catingas du rio Negro, à feuilles opposées. Il a inclus à cette époque dans son genre *Glycoxyton* deux autres « casca doce », dont l'habitat est différent : *G. praeallum* très grand arbre de la forêt dense humide de Belem, dans l'Amazonie maritime; *G. Huberi* grand arbre de la forêt inondable de l'estuaire de l'Amazone. Les feuilles ont un type de nervation assez différent de celui des deux précédents *Glycoxyton*.

Par la suite Ducke crut devoir abandonner son genre *Glycoxyton* qu'il inclut dans le genre *Pradosia*. Il découvrit encore une autre espèce de « casca doce » : *Pradosia subverticillata* Ducke arbre moyen de la région de Manaus, à feuilles subverticillées.

Il décrit encore deux autres *Pradosia* de la région de Manaus qui ne sont pas des « casca doce ». Je ne les ai pas vus.

Eyma a nommé, provenant du Surinam et de la Guyane française, un *Pouteria ptychandra* (1936) qui a des affinités avec le *Pomelia laetescens* Vell. Les inflorescences sont cauliflores, les fleurs brun rougeâtre. La fleur n'a pas de staminode. Sa place n'est donc pas chez les *Pouteria*. L'espèce doit plutôt être rapprochée du *Pomelia laetescens* cauliflore, à fleurs violacées. Eyma a signalé particulièrement le filet des étamines, coudé avant son insertion sur l'anthère, caractère présent également chez *Pomelia laetescens* Vell.

En conclusion il y a dans ce groupe probablement plusieurs genres distincts, mais affines. Il faudrait connaître mieux toutes les espèces pour tenter d'établir des séparations génériques valables. Nous ne sommes pas aujourd'hui en mesure de les faire avec sûreté, mais déjà nous pouvons dire que les trois genres *Pradosia*, *Glycoxyton* et *Pomelia* Vell. seront peut-être à maintenir séparés.

Inflorescences cauliflores. Fleurs violacées. Écorce amère.....  
..... *Neopomelia* Aubr.  
Fleurs fasciculées dans l'aisselle des feuilles ou des cicatrices foliaires. Fleurs  
blanc verdâtre. Écorce douce (casca doce) :

Feuilles généralement opposées, ..... *Glycoxylon* Ducke  
Feuilles alternes. Présence irrégulière de staminodes. . . *Pradosia* Liais

Nous sommes conduit aux combinaisons nouvelles suivantes :

**Neopometia lactescens** (Vell.) Aubr. Comb. nouv. = *Pometia lactescens* Vell., Fl. Flum. : 80 et t. 87 (1827).

**Neopometia ptychandra** (Eyma) Aubr. Comb. nouv. = *Pouleria ptychandra* Eyma dans *Rec. Trav. bot. néert.* XXXIII : 189 (1936).

Une graine ellipsoïde par fruit, à cicatrice oblongue.

### **ELAEOLUMA** Baillon.

Baillon dans son Histoire des Plantes (1892) a décrit deux genres. *Gymnoloma* (p. 292) pour une espèce du rio Negro : *Lucuma glabrescens* Mart. et Eichl.; et *Elaeoloma* (p. 293) pour une autre espèce de la même région décrite sous le nom de *Chrysophyllum oleaeifolium* Mart. et Eichl. dans la Flore brésilienne de Martius.

Il ne me paraît pas possible de maintenir séparés ces deux genres. Nous mettons donc *Gymnoloma* en synonymie de *Elaeoloma*.

Les fleurs sont pentamères. Le tube de la corolle est très court. Les étamines extrorses sont insérées à la gorge. Les anthères sont grosses et cordées à la base. Il n'y a pas de staminodes. L'ovaire a 2-3 loges. Le fruit est monosperme et sphérique chez les deux espèces connues du genre. Les graines sont ovoïdes et montrent une large cicatrice ventrale elliptique.

Deux espèces sont connues dont la synonymie se développe comme suit :

Espèce type : **Elaeoloma Schomburgkiana** (Miq.) Baill. = *Myrsine Schomburgkiana* Miq. dans Fl. Bras. X : 315 (1856) = *Chrysophyllum oleaeifolium* Mart. et Eichl. dans Fl. Bras. VII : 101, t. 46 (1863) = *Oxythece Schomburgkianum* (Miq.) Cronquist dans Bul. Torr. Cl. 73; 468 (1946).

**Elaeoloma glabrescens** (Mart. et Eichl.) Aubr. Comb. nov. = *Lucuma glabrescens* Mart. et Eichl., Fl. Bras. VII : 76, t. 46 = *Vitellaria glabrescens* Radlk. = *Gymnoloma glabrescens* Baill., Hist. Pl. 11 : 292.

La position d'une espèce de grand arbre de forêt marécageuse découverte aux environs de Manaos, *Chrysophyllum eximium* Ducke (*Arch. Jar. Bot. Rio VI* : 75 (1933) = *Ecclinusa eximia* (Ducke) Cronquist (1946), est douteuse sauf sur ce point qu'il ne s'agit pas d'un *Chrysophyllum*. Elle rappelle certains *Ecclinusa* par les feuilles et la corolle. Son ovaire à 2-3 loges la rapprocherait plutôt du genre *Elaeoloma*. Le fruit mûr est inconnu.

3<sup>o</sup> ÉTAMINES A FILETS RELATIVEMENT LONGS SOUDÉS  
VERS LE MILIEU DU TUBE ET PARFOIS A LA BASE DU TUBE

**VILLOCUSPIS** Aubr. et Pellegr.

Alphonse de Candolle dans Prodrômus (1844) avait créé dans le genre *Chrysophyllum* une section *Villocuspis* pour une seule espèce *C. flexuosum* Mart. (1837), petit arbre trouvé sur le célèbre rocher de Corcovado à Rio de Janeiro. Cette espèce se distinguait par des anthères remarquablement velues sur la face ventrale. Miquel dans la Flora brasiliensis de Martius reprit la même division en y incluant 6 espèces.

Notre conception du genre *Chrysophyllum* est en contradiction avec le maintien d'une section *Villocuspis*. Les espèces qui y sont admises ont un ensemble de caractères communs qui en font un groupe naturel homogène éloigné des vrais *Chrysophyllum*. Les étamines sont insérées à l'intérieur du tube de la corolle, à peu près à mi-hauteur. Les anthères sont garnies de très longs poils blancs sur la face externe. Les feuilles ont un même type de nervation. Le fruit du *V. Glaziouii* seul connu de nous est ovoïde, monosperme. La graine est ovoïde, marquée d'une large cicatrice ventrale elliptique. Présence d'albumen. Nous proposons donc un genre *Villocuspis*.

Les espèces dont nous avons pu vérifier l'appartenance à ce genre sont :

**V. flexuosum** (Mart.) Aubr. et Pellegr. Comb. nov. = *Chrysophyllum flexuosum* Mart. dans Herbarium Florae Brasiliensis : 98 (1837).

**V. elegans** (Raunkiaer) Aubr. et Pellegr. Comb. nov. = *Chrysophyllum elegans* Raunkiaer dans Vid. Medd. N.F. Kjb. : 9 (1889).

**V. januariense** (Eichl.) Aubr. et Pellegr. Comb. nov. = *Chrysophyllum januariense* Eichl. dans Kjoeb. Vidensk. Meddel : 206 (1870).

**V. Glaziouii** Aubr. et Pellegr. Esp. nouv.

**V. splendens** (Spreng.) Aubr. et Pellegr. Comb. nov. = *Chrysophyllum splendens* Spreng. dans Flor. Bras. : 91.

Les 4 premières espèces sont originaires de la région de Rio de Janeiro, la 5<sup>e</sup> est de la région de Vittoria au sud de Bahia.

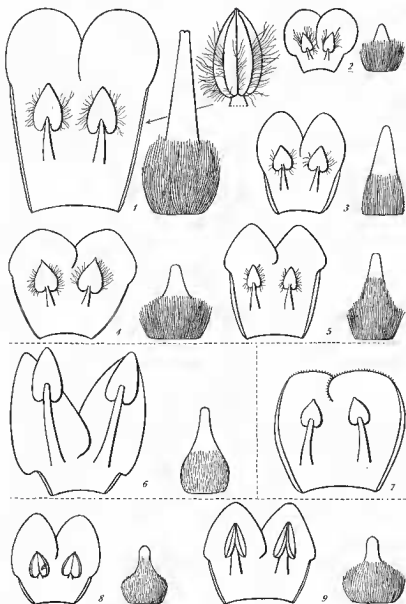
D'après les diagnoses appartiendraient également à ce genre les espèces suivantes :

*Chrysophyllum inornatum* Mart. dans Flora Brasiliensis : 89 (1863).  
Espèce de Rio de Janeiro, São Paulo et de Rio Grande do Sul.

*Chrysophyllum sparsiflorum* Klotzsch, mss ex Miquel dans Fl. Bras. : 90 (1863). Espèce de la Guyane anglaise et de l'Amazonie.

*Chrysophyllum pulcherrimum* Mart. et Eichl. ex Miq. dans Fl. Bras. : 92 (1863). Espèce du Brésil oriental.

*Chrysophyllum amplifolium* A. DC. Prod. VII : 159 (1844). Espèce de la région de Bahia.



Pl. 7. — Fragments de corolles et pistils  $\times 8$  : 1, *Villocuspis elegans* (Raunkjær) Aubr. et Pellegr. (avec une anthère vue de l'extérieur); 2, *Villocuspis Glaziouii* Aubr. et Pellegr.; 3, *Villocuspis flexuosa* (Mart.) Aubr. et Pellegr.; 4, *Villocuspis januariensis* (Eichl.) Aubr. et Pellegr.; 5, *Villocuspis splendens* (Spreng) Aubr. et Pellegr.; 6, *Etacotuma glabrescens* (Mart. et Eichl.) Aubr.; 7, *Gambeya excelsa* (Huber) Aubr.; 8, *Neozythece robusta* (Mart. et Eichl.) Aubr. et Pellegr.; 9, *Neozythece elegans* (A. DC.) Aubr. et Pellegr.

**Villocuspis** Aubr. et Pellegr.

Fleurs fasciculées axillaires. Sépales imbriqués 5 (-6). Corolle à 5 (-6) lobes suborbiculaires, à tube plus court ou plus long que les lobes. Étamines 5 (-6) insérées environ à mi-hauteur du tube. Filets courts. Anthères extrorses longuement velues sur la face externe. Ovaire hirsute, à 5 loges; style conique, glabre.

**Villocuspis Glaziouii** Aubr. et Pellegr.

Jeunes rameaux pubescents. Rameaux plus âgés criblés de lenticelles.

Petites feuilles oblongues, insensiblement acuminées, obtuses ou arrondies à la base, un peu pubescentes dessous. Limbe environ  $4,5 \times 1,6$  cm, membraneux. Une douzaine de nervures latérales, très peu apparentes. Pétiole 3 mm.

Petites fleurs axillaires. Pédicelle 4 mm. Calice, 5-6 sépales pubescents extérieurement, 1 mm long. Corolle à 5-6 loges orbiculaires, longs de 1,75 mm; tube plus court 0,5-0,75 mm. Étamines 5-6 insérées sur le tube, extrorses, portant de longs poils blancs sur la face ventrale; filets 0,5 mm, anthères 0,75 mm. Pas de staminodes. Ovaire hirsute à 5-6 loges.

Petits fruits ovoïdes  $1,1 \times 0,8$  cm. Une seule graine ovoïde  $10 \times 8 \times 7$  mm. Cicatrice ventrale largement elliptique,  $8 \times 7$  mm. Cotylédons plats entourés d'albumen.

Espèce type : Glaziou, 11147, 11148, Rio de Janeiro.

Espèce proche de *V. flexuosum* et de *V. inornatum*.

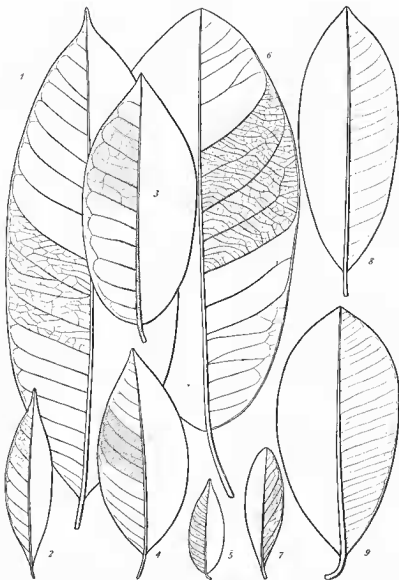
**NEMALUMA** Baillon.

Le genre a été créé par Baillon en 1892 dans son Histoire des Plantes (XI, p. 293) pour une espèce de la Guyane française que Pierre dans l'herbier du Muséum de Paris avait nommée *Nematuma alnifolia* (1891) et Engler *Chrysophyllum alnifolium* (1890). Le nom spécifique d'*alnifolia* étant antédaté par *Chrysophyllum alnifolium* Baker (1877) espèce africaine, Eyma a changé le nom de l'espèce qui est devenu, le genre étant en outre attribué à *Pouleria*, *Pouleria Engleri* Eyma (1936).

Ce genre *Nematuma* est caractérisé par des fleurs pentamères, des étamines à longs filets soudés à la base du tube, la présence de staminodes rudimentaires, un ovaire à 5 loges, un long style cylindrique épais. Par les fleurs et par la nervation des feuilles le rapprochement avec *Gambeya* s'impose naturellement. Si les *Gambeya* n'ont ordinairement pas de staminodes, ils apparaissent irrégulièrement et très rudimentaires chez certaines espèces. Engler pour cette raison avait attribué l'espèce guyanaise au genre *Chrysophyllum* s. l. d'où est distrait le genre *Gambeya*.

La description du fruit et de la graine qui est faite par Eyma empêche cependant l'inclusion de *Nematuma* dans *Gambeya*. Ce fruit est monosperme, celui des *Gambeya* a généralement 5 graines. La graine est épaisse, ellipsoïde, avec une cicatrice étroite. Provisoirement donc, il nous paraît préférable, en dépit des affinités incontestables, de séparer *Nematuma* de *Gambeya*.





Pl. 8. — Feuilles  $\times \frac{2}{3}$  de : 1, *Villocuspis elegans* (Raunkier) Aubr.; 2, *Villocuspis flexuosa* (Mart.) Aubr.; 3, *Villocuspis januariensis* (Eichl.) Aubr.; 4, *Villocuspis splendens* (Spreng) Aubr.; 5, *Villocuspis Glaziouii* Aubr. et Pellegr.; 6, *Gambeya excelsa* (Huber) Aubr.; 7, *Elaeotuma Schomburgkiana* (Miq) Baili.; 8, *Neozythece elegans* (A. DC.) Aubr.; 9, *Neozythece robusta* (Mart. et Eichl.) Aubr.

La synonymie de l'espèce guyanaise se développe ainsi : *Nemaluma Engleri* (Eyma) Aubr. et Pellegr. Comb. nov. = *Pouleria* (§ *Nemaluma Engleri* Eyma dans Notes on Guiana Sapotaceae, Rec. Trav. Bot. Neerl) Vol. XXXIII : 178 (1936) = *Chrysophyllum alnifolium* Engl. dans Engl. Jahrb. XII : 522 (1890), non Baker dans F.T.A. III : 499 (1877) = *Nemaluma alnifolia* Pierre mss. H.P. (1891).

### CHLOROLUMA Baillon.

Genre de l'Amérique du Sud, tropicale plutôt qu'équatoriale : Brésil méridional et oriental, République argentine, Paraguay, Bolivie. Fleurs pentamères; étamines à longs filets insérés à la base du tube; absence de staminodes; ovaire à 5 loges; fruit à plusieurs graines (- 5); graines albuminées, plates, à cicatrice linéaire : toutes les caractéristiques d'un *Gambeya* sont réunies.

Martius et Eichler dans Flora Brasiliensis (VII : 60 et pl. 24) avaient fait du type du genre, arbre provenant de la région de Rio de Janeiro, un *Sapota gonocarpa*. Baillon (1892, *Hist. des Planles*, XI : 294) créa pour cette espèce le genre *Chloroluma*. L'affinité avec les *Chrysophyllum* est évidente, aussi Radlkofer, Grisebach, Engler, Eichler, rapportèrent toutes les espèces de ce groupe de Sapotacées qu'ils eurent à connaître au genre *Chrysophyllum*.

Pierre eut la conviction qu'il ne s'agissait pas de *Chrysophyllum*. Pour une autre espèce affine il créa un genre *Martiusella* (Notes bot. : 64; 1891), arbre de la région de Rio de Janeiro : *Chrysophyllum imperiale* (Linden) Benth. et Hook. (1876) = *Theophrasta imperialis* Linden (1864). L'espèce est extraordinaire chez les Sapotacées par ses feuilles dentées en scie.

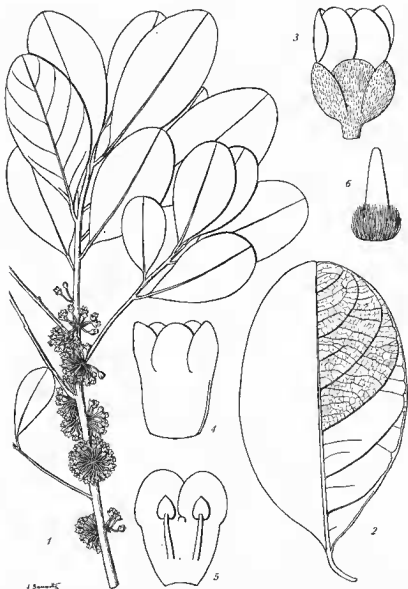
Le genre *Fibrocentrum* de Pierre, simplement nommé (ex. Glaziou dans Bull. Soc. Bot. Fr. Mém. 3 : 441 (1910) est attribué à une autre espèce de ce groupe de Sapotacées, toujours de la région de Rio de Janeiro.

Engler bien que rapportant le *Theophrasta imperialis* Linden au genre *Chrysophyllum*, l'avait tout de même placé dans une section spéciale *Aneuchrysophyllum* (1890).

Comme on le voit les botanistes ont été à la fois impressionnés par la ressemblance de l'organisation florale avec celle des *Chrysophyllum s. l.* et par la singularité des caractères foliaires qui incite à penser qu'il s'agit d'un genre séparé. Baillon à mon avis a été le plus lucide en prenant nettement position pour un genre spécial, *Chloroluma*.

Les espèces de *Chloroluma* forment un groupe taxinomique homogène, qui est très éloigné des *Chrysophyllum* vrais, mais qui est très proche des *Gambeya*, genre africain et américain. C'était aussi l'opinion de Dubard d'après une note manuscrite dans l'herbier du Muséum de Paris.

Ce sont les feuilles qui au premier examen font penser à un genre distinct. En herbier elles gardent une couleur vert clair qui frappe à première vue. Certaines sont membraneuses, d'autres plus fermes mais toujours les nervures et nervilles sont saillantes sur les 2 faces, et forment



Pl. 9. — *Nematuma Engleri* (Eyma) Aubr. et Pellegr. : 1, rameau florifère  $\times 2/3$ ; 2, grande feuille, face supérieure  $\times 2/3$ ; 3, fleur  $\times 8$ ; 4, corolle  $\times 8$ ; 5, fragment de corolle  $\times 8$ ; 6, pistil  $\times 8$ .

un réseau remarquablement accusé. Le limbe est translucide, et par transparence il apparaît chez toutes les espèces, un curieux réseau de fines lignes translucides distinct du réseau des nervures. Anatomiquement l'unité du groupe est incontestable. C'est pourquoi nous pensons que Baillon eut raison d'isoler ce groupe à la fois des *Chrysophyllum* et des *Gambeya*, en dépit des affinités de l'organisation florale et des graines.

Ce genre est sud-américain et extra-amazonien.

Le type est *Chloroluma gonocarpa* (Mart. et Eichl.) Baillon.

= *Chrysophyllum lucumifolium* Grisebach, Symbolae : 223 (1879).

= *Chrysophyllum gonocarpum* (Mart. et Eichl.) Engl.

= *Chrysophyllum persicastrum* Eichl., Jahrb. : 520 (1891).

= *Chloroluma Balansae* mss. dans H. P.

L'espèce a une aire étendue dans le nord de la République Argentine (Misiones, Corrientes, Entre Ríos, Chaco, Formosa, Salta y Jujuy), le Brésil (Parana, Rio Grande do Sul, Rio de Janeiro), le Paraguay et la Bolivie.

Autres espèces :

*Chloroluma viridis* (Mart. et Eichl.) Aubr. Comb. nov. = *Chrysophyllum viride* Mart. et Eichl. ex Miq., Flora Bras. VII : 102 (1863) = *Fibrocentrum Glaziovianum* Pierre mss. Arbre de la région de Rio de Janeiro.

*Chloroluma bahiensis* Baill. mss. H. P. = *Sapota bahiensis* Mart. et Eichl. mss. H. B. Rio de Janeiro.

*Chloroluma imperialis* (Linden) Aubr. Comb. nov.

= *Theophrasta imperialis* Linden (1864).

= *Chrysophyllum imperiale* Benth. et Hook (1876).

= *Martiusella imperialis* (Linden) Pierre (1891).

### GAMBEYA Pierre.

Ce genre fut créé par Pierre pour des espèces africaines. Dans une note précédente (*Not. Syst.*, XVI fasc. 3-4 : 1960) nous avons voulu réhabiliter ce genre qui depuis Pierre fut généralement inclus dans le grand genre s. l. *Chrysophyllum*. Nous avons alors signalé que ce genre surtout africain, avait aussi au moins un représentant en Amérique du Sud, *Gambeya excelsa* (Huber) Aubr. Il y en a peut-être d'autres.

*Conclusions.* — Ainsi nous avons séparé dans le groupe auquel les auteurs donnent généralement le nom de *Chrysophyllum* 12 genres; comme les espèces de ce groupe, en Amérique du Sud sont très vraisemblablement loin d'être toutes connues, la révision que nous venons de faire n'est donc pas définitive. Plus exactement nous avons retrouvé dans notre essai de regroupement et placé dans un cadre d'ensemble plusieurs genres déjà décrits par MARTIUS (*Ecclinusa*), MIQUEL (*Oxy-*

*thece*), A. DE CANDOLLE (*Villocuspis*, comme section du genre *Chrysophyllum*), LIAIS (*Pradosia*), VELLOSO (*Pometia*), PIERRE (*Gambeya*), BAILLON (*Elaeoluma*, *Nemaluma*, *Chloroluma*), DUCKE (*Glycozylon*). Nous avons seulement ajouté à tous ces genres, la plupart déjà anciens, un seul genre monotypique *Caramuri*, et transformé pour des raisons d'application des règles de la nomenclature internationale les noms de *Pometia* et *Oxythece* en *Neopometia* et *Neoxythece*.

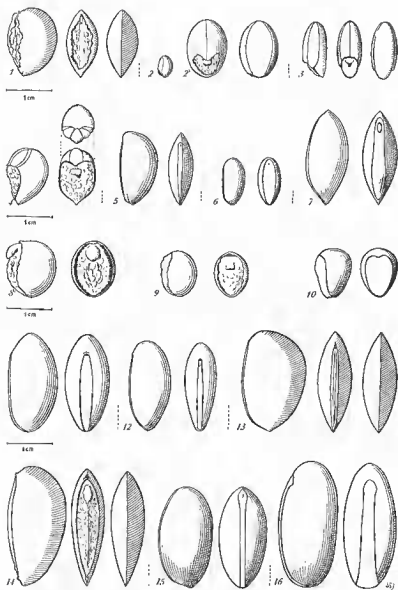
La plupart de ces genres ont des fleurs sans staminodes, ce qui les fait rassembler sans aucun doute dans un groupe de Chrysophyllées. Chez d'autres l'absence de staminodes est le fait général, cependant chez certaines espèces la présence de staminodes est occasionnelle, ou même courante, mais dans tous ces cas il s'agit de staminodes très rudimentaires, qui classent ces genres à part du groupe des Poutériées où les staminodes sont constants et nettement développés. Ainsi on constate l'existence de types de transition en considérant isolément ce caractère taxinomique de la présence des staminodes auquel on est obligé d'attacher de l'importance dans cette taxinomie des Sapotacées. On comprend alors les diverses appréciations des botanistes qui ont classé les espèces en cause, tantôt dans *Chrysophyllum s. l.*, ou tantôt dans *Pouteria s. l.* Cependant en étudiant l'ensemble de tout ce grand groupe de Sapotacées, nous n'avons jamais hésité à rapprocher une espèce plutôt de *Chrysophyllum* ou plutôt de *Pouteria*. Il y a bien en Amérique une frontière entre deux groupes de Sapotacées, établie sur la considération de ces staminodes, un peu floue parfois, mais discernable à une certaine hauteur d'observation où les synthèses deviennent possibles.

Une autre conclusion que l'on peut tirer de cet essai sur les Chrysophyllées américaines est qu'à chaque genre correspondent non seulement certains caractères de la fleur, mais aussi certains caractères de la nervation des feuilles. Cette corrélation entre caractères floraux et caractères foliaires n'est certes pas absolue, il y a des exceptions, mais d'un certain point de vue statistique moyen, elle existe et elle devient d'un secours évident pour les identifications de genres. Les nombreuses espèces d'*Ecclinusa* ont un type de nervation commun, distinct du type commun chez les *Chrysophyllum* vrais. Cela est particulièrement net aussi chez les *Neoxythece*, les *Chloroluma*, *Neopometia*, *Elaeoluma*, bien individualisés à cet égard.

#### CLÉ DES GENRES DE CHRYSOPHYLLÉES SUD-AMÉRICAINES

- I. Étamines à filets très courts insérés vers le sommet du tube de la corolle :
  - A. Ovaire à 2 (-3) loges. Fruit à 1 graine :
    - a. 8 pétales (7-10) et autant d'étamines. Graine ellipsoïde à cicatrice oblongue. Feuilles opposées. . . . . *Caramuri*.
    - a'. 5 (-6) pétales et autant d'étamines. Parfois présence de staminodes rudimentaires. Graine à cicatrice oblon-

- gue-linéaire, à test très mince. Feuilles alternes, glauques dessous. Nervures secondaires effacées, généralement nombreuses..... *Neoxythece*.
- A'. Ovaire à 5 loges (4-7; 8-10 chez *Chrysophyllum cafnito*)  
5 pétales (exc. 4, 6) et autant d'étamines :  
Nombreuses graines par fruit. Graines aplaties, carénées, à cicatrice ventrale étroitement oblongue....  
..... *Chrysophyllum cafnito*.  
Une graine (-2) par fruit, ovoïde à ellipsoïde, à cicatrice très variable, généralement elliptique, ventrale à presque basale..... *Chrysophyllum*.
- II. Étamines exsertes, à filets assez longs insérés vers le sommet du tube de la corolle. Staminodes O. Tube de la corolle très court :
- B. Ovaire à (4-) 5 loges :
- b. Fleurs ♂ et ♀. Réseau très accusé de nervures tertiaires parallèles et obliques par rapport aux nervures secondaires. Fruits à plusieurs graines ellipsoïdes à cicatrice étroitement oblongue ou linéaire..... *Ecclinusa*.
- b'. Fleurs hermaphrodites. Pas de réseau saillant de nervilles comme ci-dessus. Fruits monospermes :
- c. Fleurs cauliflores de couleur violacée ..... *Neopometia*.
- c'. Fleurs sur les rameaux, de couleur blanc verdâtre.  
Écorce à latex doux,  
d. Feuilles généralement opposées..... *Glycoxydon*.  
d'. Feuilles alternes. Présence irrégulière de staminodes ..... *Pradosia*.
- B'. Ovaire à 2-3 loges. Feuilles sans réseau de nervilles transversales parallèles. Graines ovoïdes, à cicatrice ventrale elliptique ..... *Elaeoluma*.
- III. Étamines à filets soudés vers le milieu du tube et parfois à la base du tube. Ordinairement pas de staminodes, ou staminodes très rudimentaires et irrégulièrement présents. Ovaire à 5 loges :
- e. Anthères extrorses garnies de longs poils blancs sur la face externe. Style conique. Pas de staminodes..... *Villocypis*.
- e'. Anthères non poilues. Filets relativement longs insérés vers la base du tube :
- f. Des staminodes rudimentaires.  
Fruits monospermes. Graines ellipsoïdes à cicatrice étroite ..... *Nemaluma*
- f'. Pas de staminodes :
- g. Nervilles et veines remarquablement saillantes sur les 2 faces. Limbe transparent marqué de lignes sinuées translucides. Fruits à plusieurs graines..... *Chloroluma*.



Pl. 10. — Graines de chrysophyllées américaines : 1, *Chrysophyllum Cainilo* L.; 2, *Chrysophyllum marginatum* (Hook. et Arn.) Radlk.; 2', face et dos à un grossissement plus fort ( $\times 3$ ); 3, *Chrysophyllum oliviforme* Lam.; 4, *Chrysophyllum glabrum* Jacq.; 5, *Chloroloma gonocarpa* Baill.; 6, *Glycozygion inophyllum* (Mart.) Ducke; 7, *Pradosia glycyphloea* (Casar.) Llais; 8, *Elaeoluma glabrescens* (Mart. et Eichl.) Aubr. 9, *Elaeoluma Schomburgkiana* (Miq.) Baill.; 10, *Villocuspis glastouii* Aubr. et Pellegr.; 11, *Ecclinusa abbreviata* Ducke; 12, *Ecclinusa cuneifolia* (Rudge) Aubr.; 13, *Chloroloma imperialis* (Lindea) Aubr.; 14, *Gambeya excelsa* (Huber) Aubr.; 15, *Neopomelia lactescens* (Vell.) Aubr.; 16, *Neozyghece elegans* (A. DC.) Aubr.

g'. Réseau de nervilles et de veinules non remarquablement proéminent. Fruit à plusieurs graines carénées dorsalement ..... *Gambeya*.

Position incertaine : *Passaveria lancifolia* Mart. et Eichl., Flora Bras. VII 86 (1863).

*Chrysophyllum ambelaniifolium* Sandwith, Kew Bull. : 467 (1931).

#### IV. COMPARAISON DES *CHRYSOPHYLLÉES* AMÉRICAINES ET AFRICAINES

Il y a plus d'affinités entre Chrysophyllées qu'entre Poutériées des deux côtés de l'Océan atlantique. Dans chacun des trois groupes du classement ci-dessous, on trouve à la fois des genres africains et américains. Le genre *Gambeya* par le nombre de ses espèces est nettement africain, il y a cependant au moins une espèce américaine. De même le genre américain *Ecclinusa* aux très nombreuses espèces paraît bien avoir un représentant en Afrique équatoriale. L'espèce *Gambeya nyangensis* Pellegrin nous semble en effet pouvoir être attribuée à *Ecclinusa*<sup>1</sup>. Aucun *Chrysophyllum* vrai n'existe en Afrique.

Il n'y a aucune fleur tétramère chez les Chrysophyllées, contrairement aux Poutériées où les fleurs typiquement tetramères sont fréquentes. Les fleurs pentamères sont la règle, avec les deux exceptions remarquables du genre américain monotypique *Caramuri* à 8 pétales et du genre africain monotypique à 10 pétales, *Wildemaniodoxa*.

Tous les genres africains ont un ovaire 5-loculaire. La plupart des genres américains également, à l'exception des 3 genres *Caramuri*, *Neozythece*, *Elaeotuma*.

En nombre de genres la représentation africaine avec 10 genres équivaut à celle de l'Amérique, 12 genres.

Il y a dans les 2 continents des genres hautement particularisés tels en Afrique *Delpydora*, *Malacantha*, *Englerophyllum*, et en Amérique *Caramuri*, *Neozythece*, *Elaeotuma* ainsi que le groupe des espèces à latex doux.

#### CLASSEMENT COMPARATIF DES GENRES DE *CHRYSOPHYLLÉES* AMÉRICAINES ET AFRICAINES

##### *Africains Américains*

I. Étamines insérées vers le milieu du tube de la corolle ou à la base de ce tube. Ovaire à 5 loges :

Plusieurs graines par fruit (-5) :

Graines ellipsoïdes. Cicatrice linéaire. Fruits

hirsutes ..... *Delpydora*

1. *Ecclinusa nyangensis* (Pellegrin) Aubr. Comb. nouv. = *Gambeya nyangensis* Pellegrin dans Bull. Mus. Nat. Hist. Nat., (1924).



	<i>Africains</i>	<i>Américains</i>
Graines plus ou moins grosses, mais aplaties et souvent carénées. Cicatrice oblongue, étroitement ou largement. Nervilles et veinules remarquablement saillantes sur les 2 faces. Limbe transparent marqué de lignes sinuées translucides.....		Chloroluma
Réseau de nervilles et veinules non remarquablement proéminent.....	Gambeya Austrogambeya	Gambeya (1 espèce)
Une seule graine ellipsoïde par fruit :		
Cicatrice linéaire.....		Nemaluma
Cicatrice très large :		
Anthères extrorses garnies de longs poils blancs sur la face externe.....		Villocuspis
Anthères introrses. Feuilles criblées de points translucides. Plusieurs bractées à la base du calice.....	Malacantha	
II. Étamines à filets très courts insérés près du sommet de la gorge :		
Ovaire à 2 loges. Une graine ellipsoïde par fruit :		
Corolle à 8 lobes. Feuilles opposées. Cicatrice de la graine oblongue.....		Caramuri
Corolle à 5 lobes. Feuilles alternes. Cicatrice oblongue-linéaire. Parfois présence de staminodes rudimentaires.....		Neoxythece
Ovaire à 5 loges, exceptionnellement plus :		
Étamines soudées à la base en un anneau. Une seule graine à large cicatrice.....	Englerophytum	
Étamines non soudées entre elles à la base, Tube très court. Grosses anthères velues.	Tuletea	
Tube plus long que les lobes. Petites anthères non velues :		
Anthères extrorses, plus courtes que les lobes.....		Chrysophyllum
Anthères introrses, aussi longues que les lobes, traces de staminodes....	Neoboivinella	
III. Étamines à assez longs filets, insérées vers le sommet de la gorge, exsertes :		
Ovaire à 2-3 loges. Graines ovoïdes à très large cicatrice.....		Elaeoluma
Ovaire à (4-) 5 loges :		
Plusieurs graines par fruit. Cicatrice étroitement oblongue ou linéaire. Fleurs femelles fréquentes.....	Ecclinusa (1 espèce)	Ecclinusa
Une seule graine par fruit. Fleurs hermaphrodites :		
Graine aplatie à cicatrice étroite. Présence fréquente de staminodes rudimentaires .....	Zeyberella	Neopometia Glycoxylon Pradosia
Graine ellipsoïde.....		
Ovaire à 10 loges.....	Wildemaniodoxa	